

Claudine Péters-Ropsy, des fibres au papier

En sa campagne d'Ohain, l'artiste belge circule sur ses papiers comme elle chemine et débusque l'inattendu.

★★★ **Claudine Péters-Ropsy** La nature recomposée Art contemporain Ou Musée Marthe Donas, 36, rue de la Montagne, 1460 Ittre. www.museemarthedonas.be Quand Jusqu'au 2 juin.

Une sorte de rétrospective met idéalement en lumière le travail de Claudine Péters-Ropsy au Musée Marthe Donas, à Ittre. Le moins qu'on puisse en dire en démarrant cet article, c'est que la petite dame octogénaire n'a pas froid aux yeux, la tâche opiniâtre de ses déambulations quotidiennes à travers ses diverses conquêtes matiéristes la requérant sans que rien n'ait jamais, semble-t-il, pu troubler ses cheminements au long cours. Ses conquêtes et ses convictions.

Son exposition d'Ittre mérite d'autant plus d'être vue et revue que, de la chapelle en l'espace culturel qui la jouxte – deux lieux point évidents à investir sans y laisser des plumes tant ils paraissent ardu à dominer –, l'artiste y a diversifié à souhait le bel optimisme qui, de toute évidence, l'aura toujours habitée. Elle a, qui plus est, bénéficié du savoir et de l'intelligence de Danièle Gillemont, la commissaire et l'amie au tact imparable, pour confier du rayonnement à l'œuvre aux cimaises.

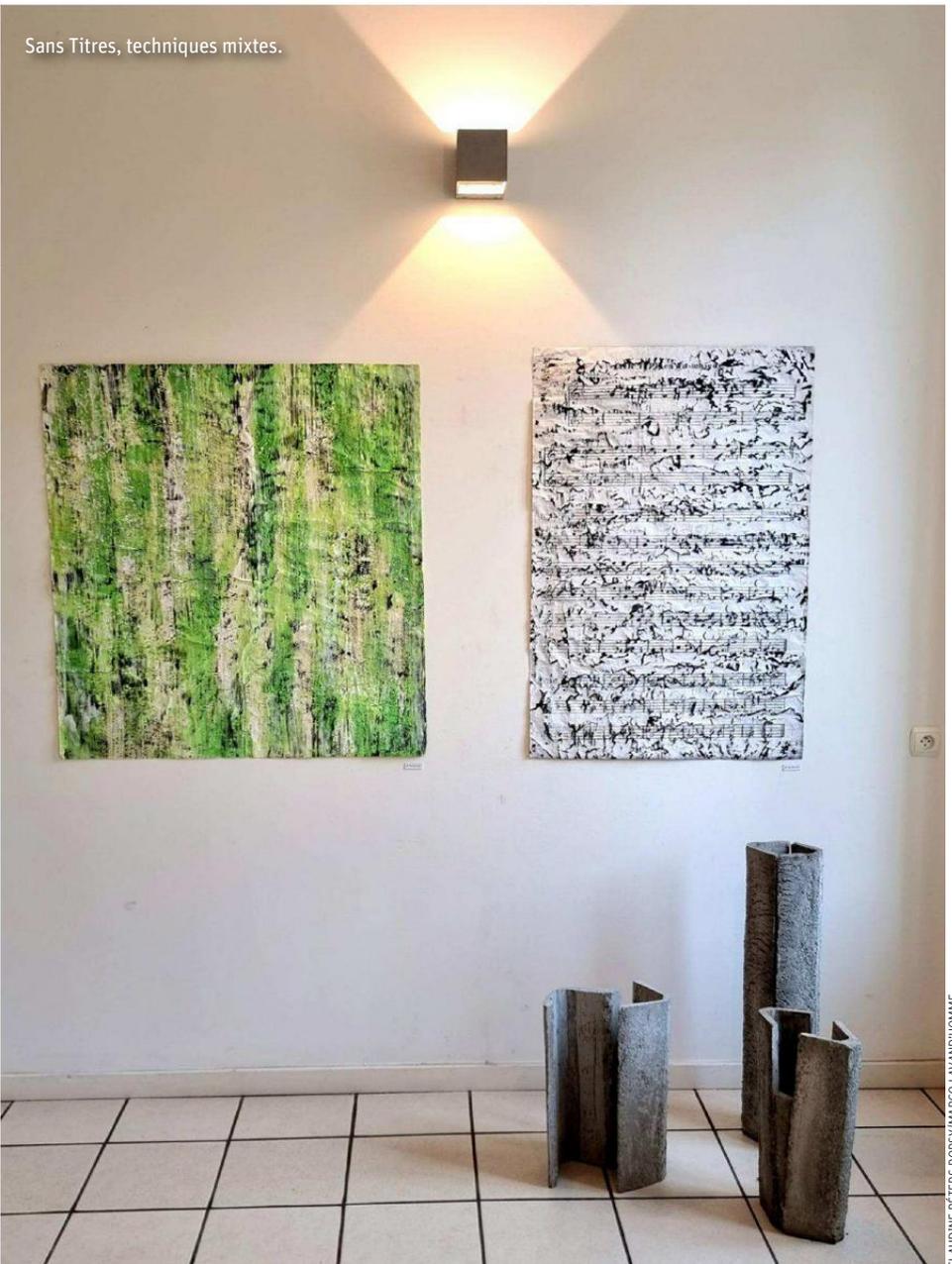
C'est, dès lors pourquoi le taire?, à une sorte d'enchantement progressif que nous sommes conviés, notre propre déambulation à travers les périodes créatrices d'une artiste prolifique en ses allées et venues entre l'infiniment léger et le passablement lourd à gérer épousant, sans obligation qui tienne, les jeux et parties multiples d'une investigatrice forcenée de la nature et des environnements qui la déterminent. En effet, de ses gerbes de fibres, mises en bottes et en situation verticale comme autant d'installations, fluides et généreuses, qui, passées au bleu de Prusse, exaltent une nature sauvage et polissonne, à ses plus récents "papiers", non seulement façonnés à la main dans la matière vive, mais aussi triturés et boursoufflés d'aspérités et de chemins de traverse pour que matière soit, Claudine Péters-Ropsy tutoie le matériau brut pour lui confier une consistance et une expression accordées à ses sempiternelles quêtes organiques.

Insolite et évidences

À la suivre en ses voies tout aussi paradoxales que légitimes et complices, on perçoit, de découverte en inattendus, que cette vagabonde des chemins creux et des escarpements d'un Brabant riche en dénivellations aura, d'instinct, épousé les contrastes d'une nature à vif pour s'en faire d'insolites compagnons de voyages. De périples dans l'inconnu des à tu et à toi avec les impénétrables de toute prise en charge pas gagnée d'avance.

Il y a quelques années, cette artiste rompu à l'exercice de l'insolite en toute saison, cette chineuse invétérée de l'objet de brocante qui ravira son œil expert, cette sportive de la marche à pied et du tennis sans filet, cette butineuse qui vous enchante de ses rires surprenants et toni-

Claudine Péters-Ropsy tutoie le matériau brut pour lui confier une consistance et une expression...



Sans Titres, techniques mixtes.

ques, a soudain mis ses mains de glaneuse dans la bouillie de ciment, en a fait surgir des plaques comme des paysages, comme des univers mégalthiques presque sonores, lourds à supporter par des murs peu accrocés aux masses chargées d'effets. Façonnés parfois de mises en couleur opportunes, du vert au brun, ou, beaux exemples dans la chapelle d'Ittre, de l'ocre tendre et lumineux aux gris qui tangent entre eux, ses "ciments" vous orchestrent de ces fêtes visuelles qui, rapprochées de ses "papiers" plus récents, confirment que

l'artiste repousse sans cesse ses limites en se forçant à envoyer au diable les limites qui la priveraient de ses élans les plus naturels.

Claudine Péters-Ropsy traque l'insolite mais aussi, et surtout, l'évidence qui surgit sous ses pas de marcheuse – un champignon des arbres aux formes capiteuses, une branche morte aux ramifications étranges, parce que, pour elle, la nature des choses capte l'attention et le désir plus sûrement que l'apparence pour plaire. C'est dire aussi que son exposition tranche sur le tout-venant, parce qu'on y est surpris à tout moment. Surpris par des jeux chromatiques, surpris par des jeux de lignes aux méandres emplis de curiosités. Surpris par cet art de n'y pas toucher qui fait florès à bon escient.

Claudine Péters-Ropsy a l'art de surprendre et d'émouvoir quand on s'y attend le moins. Et son art a le chic de pouvoir nous parler, qui que nous soyons!

Roger-Pierre Turine